



DÉCLARATION LIMINAIRE DE L'UNSA ÉDUCATION

CSA-SD DU MARDI 5 MARS

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Mesdames et Messieurs les membres du CSA-SD

Le projet conservateur et rétrograde porté par Gabriel Attal est un **renoncement à l'ambition que doit porter l'École pour chaque élève**. L'Unsa Éducation dénonce une marche en arrière sur la volonté d'inclusion, de réduction des déterminismes et d'élévation des niveaux de formation pour les jeunes de notre pays. L'illusion d'une automatisation pédagogique où l'on enseignerait selon la même méthode et le même manuel dans toutes les classes de France est navrante.

Pour en revenir à l'ordre du jour, les documents de travail font état d'une baisse démographique dans notre département et d'une suppression de 6 moyens d'enseignement.

Cette baisse démographique aurait pu servir à accueillir les élèves dans de meilleures conditions et à donner plus de souplesse à nos collègues pour permettre aux élèves d'acquérir les bases. Malheureusement, la réponse politique est toute autre. On mise sur un "*Choc des Savoirs*" au collège pour remédier tardivement à une partie des difficultés mises en lumière par PISA.

L'Unsa Éducation le dénonce et revendique plus de moyens pour le 1er degré :

- des **effectifs par classe limités à 24 élèves**. Or nous voyons encore trop d'écoles avec des moyennes supérieures à 24 élèves, parfois même 26 et plus.
- la présence d'**enseignants spécialisés** pour répondre aux besoins éducatifs particuliers toujours plus prégnants et permettre une inclusion de qualité
- des **moyens de remplacements** pour pallier les absences non remplacées. Celles-ci pénalisent quotidiennement le fonctionnement des écoles et impactent, parfois durablement, les autres classes et enseignants qui doivent accueillir toujours plus d'élèves dans leur classe.

La création de 5 postes de remplaçants va dans le bon sens et nous en sommes satisfaits. Mais compte tenu de la situation de notre département, nous craignons qu'ils ne servent que de variables d'ajustements et à panser une plaie bien trop importante.

D'autre part, la création des 2 postes de psychologues Éducation Nationale, bien que nécessaire, nous interroge au vu des difficultés actuelles à pourvoir les postes vacants.

L'Unsa Éducation demande également une prise en compte de la situation de certaines **écoles bilingues et rurales** au fonctionnement fortement impacté par la présence de classes multi-niveaux dont la gestion pédagogique est devenue complexe.

Nous nous interrogeons enfin sur la **fusion des écoles maternelle et élémentaire** comme celle des Lilas à Pau cette année. Cette fusion va créer une école primaire de 290 élèves qui va fortement remettre en question la spécificité de l'école maternelle, notamment dans l'accueil privilégié des familles. Les tâches pour le directeur, quant à elles, vont se complexifier et ses

conditions d'exercice seront dégradées. Pour faire un parallèle avec le second degré, un collège de même effectif dispose d'un chef d'établissement déchargé complètement, d'un secrétariat administratif et d'une vie scolaire. A taille égale, il faut donc maintenant doter les établissements et les écoles de la même manière. C'est une revendication de l'Unsa Éducation !

Monsieur le Directeur Académique, nous ne doutons pas de votre engagement pour le service public. Nous vous demandons de prendre en compte nos demandes et de faire connaître notre profonde inquiétude. Les personnels ont besoin de se sentir considérés dans leurs missions complexes et essentielles.

Nous vous remercions pour votre écoute.